



Lo Parvi



Tél. 04-74-92-48-62
Secrétariat-Accueil :
contact@loparvi.fr

www.loparvi.fr

Sommaire

Edito d'Elvyre	1
CA de Septembre	2
Réserve Nationale du Haut-Rhône	3/4
Espèce du mois	
Ça, s'est (bien)passé !	5
Agenda	6

Directrice de publication

Murielle Gentaz

Membres de la commission

Marc Bourrely, Murielle Gentaz
Lucien Moly, Micheline Salaün

Comité de relecture

Serge et Noëlle Berguerand,
Maurice et M. Rose Chevallet,
Marie Moly, Pascale Nallet,
Christophe Grangier.

Maquette et mise en page :

Micheline Salaün,
Marc Bourrely

Crédit photos :

Christophe Grangier
Brigitte de Joinville
Raphaël Quesada
Marc Bourrely

Illustrations

ISSN 2607-7256

L'édito d'Elvyre ...

ACROSTICHE AUTOMNAL

Octobre décliné au fil d'histoires de plantes sauvages...

O comme **ORME**, OCTOBRE DES DIEUX

Orme : arbre issu de la métamorphose d'une des trois nymphes gardiennes des pommes du jardin des Hespérides avant qu'Héraclès ne les dérobe. L'orme était aussi un arbre funéraire délimitant notamment l'entrée des Enfers.

C comme **CENTAUREE**, OCTOBRE DES BLESSURES

Centaurée : plante du centaure Chiron, être mi-homme et mi-cheval, bienveillant avec les hommes et qui enseigna les vertus des herbes sauvages à Esculape, dieu de la médecine. La Centaurée aurait guéri Chiron, lorsque maniant les armes d'Hercule qui était son hôte, il se planta dans le pied une flèche enduite du venin de Méduse.

T comme **TANAISIE**, OCTOBRE D'ETERNITE

Tanaisie : son nom vient du grec Athanatoia qui signifie « immortalité ». Ganyèmède, prince troyen avait conservé son éternelle jeunesse grâce aux vertus de la plante. Elle est plus connue depuis le Moyen Age pour ses vertus insecticides.

O comme **ORCHIDEE**, OCTOBRE DE FERTILITE

Orchidée : Orchis en grec signifie « testicule ». Dioscoride, médecin grec du 1^{er} siècle de notre ère, prétendait que la consommation des tubercules par un homme ou une femme déterminait le sexe de l'enfant à naître. Dans l'Antiquité, c'est la plante associée à la virilité et la fertilité.

B comme **BRYONE**, OCTOBRE DE MAGIE NOIRE

Bryone : aphrodisiaque réputé au nom de « navet galant ou navet du diable » à cause de sa racine suggestive. Elle remplaçait la Mandragore dans les rituels de sorcellerie. Au XII^{ème} siècle, Hildegarde de Bingen vanta les vertus de la Bryone pour se garantir de l'ivresse.

R comme **ROSEAU**, OCTOBRE MUSICAL

Roseau : associé au mythe de la nymphe Syrinx, aimée de Pan et qui se transforma en roseau pour échapper aux ardeurs du dieu. Ce dernier, inspiré par la mélodie du vent dans les roseaux, fabriqua un instrument de musique avec des tiges de différentes longueurs unies entre elles par de la cire. A cette « flûte de Pan » il donna le nom de « syrinx » en souvenir de la nymphe.

E comme **EPINE VINETTE**, OCTOBRE MULTICOLORE

Epine vinette : outre ses fruits appréciés verts en câpres dans le vinaigre, l'épine vinette était une plante tinctoriale utilisée dès le Moyen Age. Plus récemment, elle a servi à teindre en jaune les tentes de l'armée turque pendant la première guerre mondiale.

Mais aussi, décliné par la domestication de la vigne et des céréales: octobre des vendanges, octobre des semailles.

Le Conseil d'Administration du 9 septembre

a eu lieu sur le site de la RNN (Réserve Naturelle Nationale) du Haut-Rhône. Après les formalités d'usage, Rémi Bogey, conservateur de la réserve, nous en fit découvrir quelques aspects.

La Réserve, en général.

Décidée dès 1984, La Réserve Naturelle du Haut-Rhône a été créée, dans sa forme actuelle par décret ministériel en date du 8 décembre 2013, en tant que compensation aux ouvrages hydroélectriques.

Son périmètre, très étendu, va du barrage de Champagneux, en amont, à la centrale de Creys-Malville en aval (soit 25 km de long). Elle est l'une des rares réserves en France à disposer d'une telle superficie en plaine.



Caractéristiques fluviales de la RNHR.

La spécificité de cette réserve est liée à la morphologie du Rhône.

- Sa pente est très faible en ce lieu, car il est venu combler un ancien lac glaciaire.
- Sur le périmètre de la réserve, il atteint sa plus grande largeur (400 mètres d'écoulement) avec très peu de profondeur.
- L'alternance de divers styles fluviaux (à tresses et à méandres) est à l'origine d'une très riche biodiversité.
- Les anciens méandres du Rhône, sur la rive gauche, ont créé un réseau important de zones humides.
- Suite à des crises hydrologiques, de nombreux alluvions se sont déposés.

Boisements :

La forêt présente sur la réserve date du début du XXème ; elle est constituée d'espèces différentes selon les secteurs : le boisement évolue dans le temps, des bois tendres (peuplier noir, grisard, saule blanc) aux espèces à bois dur (chêne, frêne, orme).

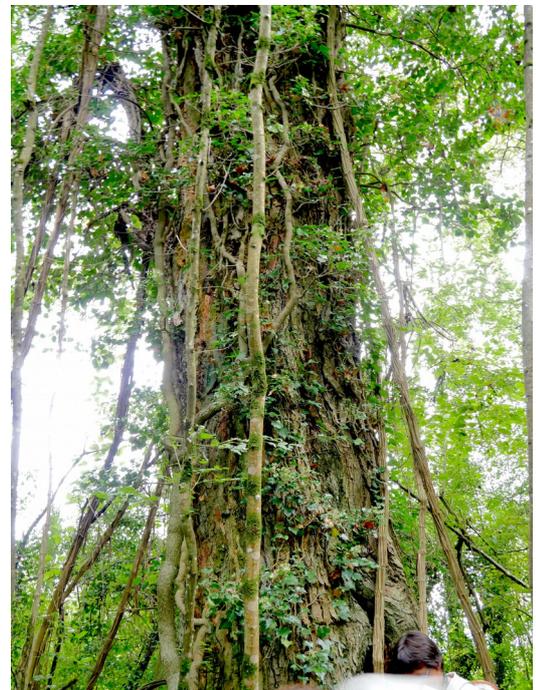
Les espèces invasives sont notamment disséminées par les activités forestières comme les coupes rases.

Les espèces présentes :

- **Peuplier noir** (typique des zones alluviales), servait autrefois à réaliser les charpentes. Sur le périmètre de la réserve certains individus sont intacts, i.e. sans perte de patrimoine génétique (car il s'hybride très facilement). La superficie des peupleraies pures représente 14 % du périmètre total (64 hectares sur 233). Il faut noter que le peuplier noir supporte par ses nombreux micro-habitats, surtout s'il est âgé, un écosystème entier.

- **Érable champêtre, frênes, saules blancs, aulnes blancs, prêles d'hiver.**

La réserve fait l'objet depuis un an d'une étude menée par une université américaine. Cette étude, s'étalant sur trois années, porte sur la physiologie des arbres. Elle a pour objectif d'analyser le mode d'alimentation en eau des frênes et des peupliers (alimentation souterraine via les nappes phréatiques ou bien alimentation grâce aux précipitations).



Aménagements : Au cours des siècles, le Rhône a subi des modifications importantes suite à l'installation d'ouvrages GIRARDON puis CNR, altérant sa continuité écologique. Le Rhône est aujourd'hui « saucissonné » ; de ce fait, les grands migrateurs comme l'esturgeon ont disparu.

Remarque : l'ensemble de la production électrique des ouvrages hydroélectriques construits sur le Rhône équivaut à la production d'une centrale nucléaire.

Afin de limiter les inondations des champs alentours, une digue a été créée (mesure compensatoire demandée par les agriculteurs afin de compenser les petites crues dues au barrage de Sault-Brenaz).

La plaine alluviale du Haut-Rhône qui s'étend en limite des départements de l'Ain, de l'Isère et de la Savoie s'allonge sur environ 25 km entre Champagnieux et le défilé de Malarage (Creys-Mépieu/Briord). Elle présente un hydrosystème fluvial d'une grande complexité.

Elle abrite la plus grande réserve naturelle de forêt alluviale de France métropolitaine.

Depuis la dernière déglaciation (il y a environ 15000 ans dans notre secteur), le fleuve s'écoulait au sud et à l'ouest de la butte des Avenières. En arrivant dans la plaine, la rupture de pente a entraîné de nombreux dépôts d'alluvions et la formation de méandres de plus en plus accentués jusqu'à ce qu'ils se recoupent. Les cônes de déjection des rivières qui venaient du bas Dauphiné ont eu tendance à repousser le Rhône vers le nord. Quelques siècles après Jésus-Christ, le Rhône coupe à l'est et au nord de la butte des Avenières. A cette époque il divague encore dans la zone du Bouchage.

Puis à partir du XVI^{ème} siècle, on observe un changement de régime fluvial suite au petit âge glaciaire : le flux est devenu beaucoup plus puissant et rapide. On note alors une évolution vers un fleuve tressiforme avec des îles et des bras secondaires (appelés localement « îlônes ») qui recoupent les méandres de ce secteur, le dernier étant celui du Saugey (1690).



C'est grâce à cette activité créatrice qu'a pu se développer une grande diversité de milieux, des faciès de végétation différents, suivant le niveau de la nappe phréatique et l'exhaussement des îles.

A partir de 1850, le Rhône est aménagé pour le rendre plus facilement navigable sous la houlette de l'ingénieur Girardon. Ce dernier a exploité la dynamique du fleuve et a créé tout un maillage de digues et d'épis sur le Rhône : ils envoient le courant au centre du chenal, qui « s'auto-cure », le rendant ainsi accessible à la navigation en augmentant le tirant d'eau.

L'ensemble de cette plaine, qui constitue lors des crues du Rhône un vaste casier naturel d'inondation en amont de Lyon et de la confluence avec la rivière d'Ain, a subi, du fait de l'action humaine, de profondes transformations : mécanisation de l'agriculture ayant conduit aux défrichements de portions de forêt, transformation des prairies en cultures et au drainage des zones humides, extraction de matériaux dans le lit mineur et enfin domestication du fleuve par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) pour la production d'énergie hydroélectrique. Dans ce décor fortement bouleversé, la présence d'une forêt alluviale, de nombreuses îles, d'un réseau de tressage que la liberté du fleuve a engendré, témoignent du passé mais surtout de la permanence de la nature vivante qui s'adapte et se complexifie en réaction aux contraintes imposées



Le 24 mai 1978, le Conseil National de la Protection de la Nature (CNP) considérait le site des Iles du Haut Rhône comme « un capital de valeur nationale voire européenne ».

A l'occasion des travaux de construction du barrage de Champagnieux, du canal de dérivation et de l'usine hydroélectrique de Brégnier-Cordon par la CNR, le Ministère de l'Environnement, sous la pression des associations de protection de la nature, avait envisagé la création d'une réserve naturelle sur le Haut-Rhône comme mesure compensatoire.

Ce projet se heurtera à la résistance d'élus locaux et de chasseurs et n'aboutira pas. A la place, c'est une Réserve Naturelle Volontaire de 225 hectares qui verra le jour sur les communes des Avenières et de Brégnier-Cordon (cette Réserve Naturelle Volontaire est devenue une Réserve Naturelle Régionale suite aux dispositions de la loi Démocratie de proximité du 27 février 2002 et au décret d'application du 18 mai 2005) et un arrêté inter-préfectoral de protection de biotope de 47 hectares sur l'ancien méandre du Saugey situé sur les communes de Brangues et St Benoît.

En 2005 l'Etat a souhaité remettre à l'ordre du jour cette Réserve Naturelle du Haut-Rhône. Lo Parvi s'est beaucoup impliqué dans ce projet qui a fait l'objet de nombreuses expertises scientifiques, consultations auprès des collectivités locales et d'une enquête publique.

Aujourd'hui la Réserve Nationale du Haut Rhône Français, dont le décret est paru au Journal officiel en date du 8 décembre 2013, s'étend sur trois départements, Ain, Isère, Savoie et concerne le territoire de 13 communes

- Murs et Gélignieux, Brégnier-Cordon, Groslée-St Benoît, Lhuis et Briord pour le département de l'Ain,
- Aoste, les Avenières-Veyrin-Thuellins, le Bouchage, Brangues, St Victor-de-Morestel et Creys-Mépieu pour le département de l'Isère,
- Champagnieux et St Genix sur Guiers pour le département de la Savoie.

La Réserve Naturelle Nationale du Haut-Rhône Français (suite)

L'ensemble représente une surface de 1707 hectares. Son périmètre a été déterminé de façon à y inclure les éléments les plus remarquables et à ne rien oublier d'essentiel au regard des connaissances acquises tout en veillant à maintenir une continuité physique entre eux :

* Le domaine public fluvial (le fleuve Rhône) assure le lien, le fil conducteur de ces différents milieux. L'ensemble des îles est également intégré à la réserve.

* L'ensemble des îles y compris celles qui n'étaient pas précédemment intégrées à la Réserve Naturelle Régionale (à l'aval du pont d'Evieu et à l'amont du Pont de Cordon).

* Les confluences des rivières Guiers, Bièvre, Gland, Save et Huert de manière à relier la réserve à ces cours d'eau dont le rôle de corridors biologiques pour la faune terrestre et aquatique est essentiel.

* L'ancien méandre du Saugey

* La forêt d'Evieu,

* Le défilé de Malarage. Le périmètre de protection de la Réserve, d'une surface de 280 ha, a été créé en 2017 par arrêté interpréfectoral. Il intègre les paléoméandres de Brangues, des Avenières-Veyrins-Thuellin et le Mont de Cordon. Ainsi, avec près de 2000 ha, cette réserve naturelle constitue la plus grande réserve de forêt fluviale de France métropolitaine.

L'état a désigné le Syndicat du Haut Rhône (SHR) comme gestionnaire de la Réserve Naturelle. Emilie Wichroff en est la directrice, Rémi Bogey le conservateur et Fabrice Cartonnet le garde. Ils ont la lourde tâche de faire respecter la réglementation et d'établir un plan de gestion pluriannuel en concertation avec le comité consultatif et le conseil scientifique de la Réserve qui ont été nommés par arrêté préfectoral.



Découvrir la Réserve Naturelle par trois sentiers balisés. Prenez le temps de les parcourir pour découvrir le Rhône et ses richesses !

La découverte de l'ancien méandre du Saugey (Brangues)

A l'aube du XVIII^{ème} siècle, le Rhône coulait en un chenal unique, qui serpentait dans la plaine. Autour de 1690, le fleuve a isolé un méandre, devenu un réservoir de biodiversité extraordinaire. Partez à la découverte de cet ancien lit du Rhône.

Le sentier des Îles et Lînes du Rhône (Brégnier-Cordon)

En empruntant ce chemin, vous découvrirez trois formes fluviales : une ancienne lîne, le chenal principal du Rhône et une lîne active.

Le sentier Envirhona (les Avenières-Veyrins-Thuellin)

<https://www.haut-rhone.com/index.php/reserve-naturelle-nationale-du-haut-rhone-francais>

(Article de Raphaël Quesada)

L'espèce du mois d'Octobre

Le Blaireau européen (*Meles Meles*)



Le Blaireau européen est un mustélidé impossible à confondre avec une autre espèce. Il est reconnaissable à son museau pointu et à sa tête blanche avec deux larges raies noires qui lui traversent les yeux. Son corps est massif (70-90 cm de long et 10-15 kg). Il est gris argent sur le dessus et noir sur le dessous. Ses pattes sont courtes et armées de puissantes griffes non rétractibles qui lui permettent de fouir le sol pour se nourrir et creuser son terrier.

Ce mammifère a des mœurs presque exclusivement nocturnes. Il peut sortir jusqu'à 10h par jour pour se nourrir. En hiver, son activité diminue. Il n'hiberne pas mais dort davantage en vivant sur ses réserves de graisse accumulées pendant l'automne. Il peut perdre jusqu'à 3 kg à la fin de l'hiver. Le blaireau vit en clans territoriaux, mais chaque individu se nourrit seul (excepté les jeunes). Plusieurs clans peuvent se nourrir sur le même territoire qui varie de 30 à 200 ha selon la richesse du milieu.

Le régime alimentaire du blaireau est opportuniste. Animal omnivore, il se nourrit de presque tout ce qu'il peut trouver lors de ses expéditions nocturnes : lombrics, campagnols, taupes, grenouilles, racines, champignons, baies, etc. Il se nourrit aussi de cadavre d'animaux, surtout en hiver. La femelle du blaireau met bas généralement à 2 ou 3 petits, jusqu'à 5 au maximum.

Assez commun en Isle Crémieu, la principale menace qui pèse sur cet animal est la fragmentation de son habitat due essentiellement aux infrastructures routières. Malheureusement, de nombreux blaireaux sont trouvés morts en bordure de route, après avoir été percuté par un véhicule...

(Photo C ; Grangier, Siccieu)

..On lira avec profit, ou amusement,, l'expérience de Charles FOSTER, qui s'est mis dans la peau d'un blaireau (Charles Foster - Dans la peau d'une bête – Ed JC Lattès)

SORTIE NATURE

" Les fruits des arbres et arbustes "

Samedi 5 /10/2019 sur l'ENS de St Sorlin de Morestel
encadrée par Alain Esnault et Alain Roux
25 inscrits, tous présents adultes et enfants.

Alain nous a fait la présentation de Lo parvi. Le texte lu, clair et concis, a beaucoup intéressé le public : une personne propose son aide parce qu'elle a du temps libre, une autre pense faire part de ses observations animalières... nous proposons un contact par le secrétariat.



Par cette belle journée automnale, nous remontons le ruisseau de Valencey et malgré un gros élagage des bordures, nous pouvons observer de nombreuses plantes sauvages, souvent familières sans être toujours reconnues, chacune désignée par le genre et l'espèce : le houblon grimpant (*humulus lupulus*), le cynorhodon (*rosa canina*), les cenelles (fruits rouges de l'aubépine) à ne pas confondre avec le tamier qu'on appelle aussi "l'herbe aux femmes battues" parce qu'il fait disparaître les bleus des ecchymoses mais qui est un poison. Du lierre si commun, on remarquera les feuilles des parties fleuries qui n'ont pas la même forme que le reste et qui est si important pour nourrir les oiseaux migrateurs et les insectes à cette période moins généreuse, et il semble qu'en hiver, gardant ses feuilles, il pourrait bien être une aide aux arbres !



Nous avons pu différencier le charme local du hêtre, qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau : ce sont les feuilles qui présentent une subtile différence : le charme a des feuilles dentelées alors que la feuille du hêtre est bordée de poils, ce qui fait dire que « *Le charme d'Adam (à dents) est d'être (hêtre) à poils...* »

... et ainsi de suite, de fusain en chèvre-feuille, de clématite en reine des prés ; chêne rouvre ou bien pédonculé, érable champêtre, troène et bien d'autres encore, à sentir, toucher, observer

(Brigitte de Joinville)

Courseton des écoles de St Georges d'Espérance

À l'occasion de leur rencontre sportive d'endurance, les écoles du village choisissent une association pour lui accorder un soutien financier en organisant une vente de tickets.

Une occasion d'associer sport, vie scolaire et citoyenneté.

Cette année, les écoles du village ont choisi de soutenir Lo Parvi.

Pour la mise en place de ce projet, Marc a présenté notre association et la notion de 'protection de la nature', toute la journée du 3/10 : diaporama, film d'animation et images des pièges photos ont suscité l'intérêt des enfants et des enseignants.

Le projet viendra soutenir la mise en place des nichoirs pour la chouette effraie qui est de moins en moins présente dans nos régions. BJ



Le GAO, ou Groupe d'Autoperfectionnement en Ornithologie est né ... et a fait ses premiers pas, dimanche 13 octobre

Cette nouvelle formation, destinée aux débutants, et aux adhérents, a pu vous échapper !

Fabrice Bassompierre et la commission naturaliste de Lo Parvi proposent depuis le mois d'octobre un rendez-vous mensuel, le dimanche matin, pour l'apprentissage de l'ornithologie sur le terrain.

Les inscriptions ont rapidement fait le plein et la première sortie s'est déroulée le 13 octobre aux étangs de la Serre sur Courtenay.

Si vous êtes intéressé, il faudra patienter un peu, jusqu'à la prochaine session.

Forum des associations 2019 , Lo Parvi était présent à Crémieu, Morestel et Frontonas



C.A. de Novembre Le lundi 4 à 20h (au local)

Ordre du jour :

- Bilan des commissions Naturaliste, Communication, Bibliothèque, Forêt, Veille Écologique.

Réunions de commissions :

- Commission Naturaliste le 4 novembre à 18h
- Veille Écologique, le 4 novembre à 14 h
- Commission Aménagement du Territoire le 29 novembre de 12h à 14h.

L'humidité d'octobre a fait le plus grand bien aux mousses et aux lichens !

Profitez-en pour proposer vos images en couleurs (tirage 20x30 sur support rigide 30x40), avant le 31 / 12 / 2019.

Association Nature Nord-Isère



LO PARVI

concours photo 2019



Vivement la PôZ

du 16 novembre 2019 à 10 h,
et son imprévisible programme
(sauf le thé et le café) !

Avec, sans doute, les Aventures d' Alexander Von Humboldt, **l'inventeur de la nature** ! Et quelques autres choses...

Le 28 novembre, une date à cocher !



INVITATION

à la **Pêche au filet de l'étang de Barral**



Le jeudi 28 novembre 2019 à partir de 9h00

Organisée par Lo Parvi avec l'aide des élèves du Lycée agricole de Poisy (74)-ISETA



Université inter-âges du Bugey - Maison St Anthelme - Belley

Permanence : le vendredi de 10 à 12h- salle 342

Site : www.uiab.fr - Courriel : uiabuguy@laposte.net

LES CRUES :

Désastres ou bienfaits
pour les écosystèmes de
nos cours d'eau ?

Comment des crues dévastatrices qui érodent les berges, détruisent ou emportent végétaux et animaux, peuvent-elles aussi favoriser la biodiversité ainsi que la reproduction des poissons ? Des réponses avec :

Claude AMOROS

Cinéma L'Arlequin

Jeudi 28 nov. 2019 à 14h30



C
O
N
F
E
R
E
N
C
E